

# GWENN HA DU

JOURNAL NATIONALISTE BRETON

Déc.-Janvier.1981

numéro 22



A l'aube de l'année nouvelle  
GWENN - HA - DU  
souhaite

**amnistie**

Pour nos Prisonniers

**charte  
unité**

CULTURELLE  
ADMINISTRATIVE

Pour notre Pays

**avenir**

SANS NUAGE  
Pour notre Jeunesse

y. terrien



# SOMMAIRE

Illustration d'Yseult LE MAHO. Page 1 .	L'ACTUALITE. Page 15 .
Editorial : QUESTION AUX CANDIDATS . par Yann FOUERE Page 3 .	NUCLEAIRE ECOLOGIE. Page 17 .
NOUVELLES . Page 4 .	LIBRES PAROLES. Page 19 .
LA VOIX DES CHAINES. Page 10 .	ISTOR BREIZ : O BREIZ MA BRO ! O BRETAGNE MPN PAYS ! par Roman CABRIEON Page 21 .

# GWERB HA DU

Directeur: J. LE MAHO  
190 Bis, Av. de Clichy 75017-PARIS

Parution bimestrielle  
ABONNEMENT 50 Frs FRANCE  
65 F EUROPE

## Editorial



### QUESTION AUX CANDIDATS...

Il ne paraît guère possible que les adhérents de nos mouvements nationalistes, fédéralistes, autonomistes et régionalistes, qu'ils soient Bretons, Corses, Occitans, Normands ou Savoyards, puissent envisager de voter pour l'actuel Président de la République lorsqu'il sollicitera dans quelques mois le renouvellement de son mandat.

Régionaliste affirmé en 1973, il a tenu ses promesses et refusé obstinément de pousser plus avant l'insuffisante réforme régionale inaugurée en 1972.

Il couvre aujourd'hui la répression qui frappe les militants bretons, corses et basques. Il a démontré une fois de plus à l'opinion que les hommes politiques français ne sont pas décentralisateurs et régionalistes que lorsqu'ils sont dans l'opposition et qu'ils deviennent tous centralistes et jacobins lorsqu'ils sont parvenus au pouvoir.

Il ne semble pas qu'il y ait donc grand chose à attendre, de ce point de vue, d'un candidat présenté par l'une quelconque des quatre grandes formations politiques hexagonales. Le "sang des quatre" serre les rangs lorsqu'il s'agit de défendre la dictature exercée par l'Etat centraliste. Mais, même s'il est difficile de se fier aux promesses qu'ils feront, ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas les placer devant leurs responsabilités. Il sera donc utile que les mouvements et partis autonomistes, fédéralistes et régionalistes de l'Hexagone, qu'ils soient politiques, économiques et culturels, présentent à tous les candidats à la Présidence de la République française une liste de revendications immédiatement et facilement réalisables, et leur demandent de prendre, sur la totalité ou sur une partie de ces dernières, des engagements limités, mais aussi précis que possible.

La liste de ces engagements, en ce qui concerne la Bretagne, est facile à dresser ; elle ne peut faire que reprendre les points essentiels sur lesquels l'opinion bretonne se trouve d'accord dans sa très grande majorité, indépendamment de toute préférence idéologique ou doctrinale sur le plan français.

- Cette liste doit donc comprendre essentiellement :
- la réalisation de l'unité administrative de la Bretagne par le rattachement de la Loire-Atlantique à la "Région de Bretagne" ;
  - l'extension des pouvoirs administratifs, économiques, financiers et culturels des assemblées régionales existantes ;
  - l'élection des membres des Conseils Régionaux au suffrage universel et à la proportionnelle, sur la base du non-cumul des mandats électoraux ;
  - une amnistie complète pour les militants Bretons condamnés par la Cour de Sécurité de l'Etat et la suppression pure et simple de cette dernière.

Il ne s'agit là, certes, que de revendications essentielles minimales. Mais même si elles restent minimales pour beaucoup d'entre nous elles traduisent une sorte de "consensus breton" que les observateurs politiques ne peuvent manquer de souligner et qui éclate aux yeux des moins avertis. Il nous appartient donc à tous, et par tous les moyens possibles, de les mettre en avant en Bretagne, au cours de la campagne électorale déjà engagée.

Tous ceux qui, en Corse, en Alsace, en Occitanie, au Pays Basque et ailleurs poursuivront des combats similaires aux nôtres, sauront, de leur côté, concrétiser en quelques points très simples l'essentiel des revendications qu'il leur appartient à eux aussi de soumettre à tous ceux qui sollicitent aujourd'hui leurs suffrages.

Yann FOUERE.

# NOUVELLES

## FETE DU P.S. AU PAYS BASQUE

Le 12 Juillet dernier, la ville d'Urt recevait le "gratin" du P.S. européen. La fête du P.S. accueillait Willy Brandt, ancien chancelier de la RFA et président de l'Internationale Socialiste, François Mitterrand, premier secrétaire du Parti Socialiste Français, Mugica Herzog, député P.S.O.E. aux Cortès, président de la Commission parlementaire pour la défense, et Gabriel Urralburu, député aux Cortès et au Parlement Foral de Navarre.

Malgré une telle affiche, la fête de la Fédération départementale du P.S. rassemblait un peu moins d'un millier de militants... en comptant la présence du représentant... des Renseignements Généraux, en la personne du Commissaire Leylas...

La présence de ce fonctionnaire choquait encore moins que certaines déclarations !!!

Celle de G.Urralburu dans son intervention développa le thème de la démocratie mise en péril par le terrorisme :

"... En Espagne, en Navarre qui est espagnole et en Euzkadi qui est une partie inséparable de l'Espagne, nous luttons pour la liberté... La naissance de l'ETA, il y a vingt ans, était déjà une erreur ; aujourd'hui l'organisation terroriste s'attaque au cœur de la liberté..."

Le gouvernement français ne collabore pas avec nous dans la lutte contre le terrorisme qui entravera la construction de l'Europe..."

On croit rêver ! Et son compère, Mugica Herzog, d'en fourcher le même thème :

"... Le terrorisme qui a ici son sanctuaire, s'attaquera bientôt à la démocratie française..."

De son côté, le représentant français, préparant sans doute sa candidature aux prochaines "présidentielles" précisait une des causes de ces atteintes à la paix ; le centralisme du pouvoir qui est une porte ouverte à la dictature.

Puis, abordant la question "régionale" : "... Nous n'avons besoin ni de préfet, ni de sous-préfet qui détiennent tout le pouvoir exécutif au mépris du suffrage universel..."

Enfin, abordant le projet du département

"Pays Basque" : "... Il faut qu'en Pays Basque la culture et le langage soient pris en compte et le droit à la différence reconnu. Nous avons, dans cet esprit, déposé un projet de loi et nous examinons au sein de nos instances, le statut de ce département."

Ces "bonnes paroles" n'ont point dissipé le malaise causé par les deux précédentes déclarations.

Une "Internationale Socialiste" avec plusieurs "sons de cloche" différents... voilà qui laisse l'observateur perplexé... et méfiant.

GW.

(d'après une information "ENRATA")

## TROIS INDEPENDANTISTES TAHITIENS FONT LA GREVE DE LA FAIM.

Charly Ching, William Tauria et Jean-Claude Tesari, militants indépendantistes tahitiens sont incarcérés depuis deux ans les hôtes de la maison d'arrêt de Fresnes.

Depuis le 22 Septembre, ces militants ont déclenché une grève de la faim pour protester contre les mesures arbitraires prises à leur encontre par la direction de la prison. Elles leur interdisent entre autres de correspondre en langue tahitienne avec leur famille, laquelle ne pratique que cette langue !

D'autre part, ils revendiquent le statut de prisonnier politique et demandent l'arrêt des essais nucléaires à Mururoa, et l'indépendance de l'actuelle Polynésie française.

Les dernières nouvelles qui nous sont parvenues mentionnaient qu'à dater du 10 Octobre, les autres détenus tahitiens devaient se joindre à cette grève de la faim. Selon Me de Felice, l'un de leurs avocats, l'état de santé de William Tauria

doit donner quelques inquiétudes ; celui-ci a déjà, engagé, durant tout le mois de Mai 1980, une grève de la faim.

## L'ATTENTAT CONTRE R.C.I. (La Démocratie française en action).

Le 14 Août, l'émetteur de Radio Corse International à l'île d'Elbe, était gravement endommagé par une charge d'explosif.

En dépit de certaines interrogations du début (d'autres antennes de postes privés italiens avaient souffert de l'attentat) il fut vite évident que les auteurs de cet exploit avait bel et bien visé l'antenne du poste corse.

Dire que nous nous en sommes étonnés serait exagéré. L'hostilité dont le Pouvoir et ses amis Corcises - J.-P. de Rocca-Serra en tête - firent part à l'égard de cette initiative dès qu'elle fut connue, les moeurs bien connues du régime actuel de la France en ce qui concerne l'information, c'est-à-dire une mainmise totale sur tous les organes de télévision et de radio et le refus d'accepter la moindre indépendance politique en la matière, les précédés enfin des mercenaires de ce régime, SMC, FRANCIJA et autres clubs de gentlemen, laissent peu d'espoir aux promoteurs du R.C.I. d'échapper à une tentative de destruction par la violence, puisque l'Etat ne disposait d'aucun moyen légal d'interdire cette antenne, parfaitement conforme au droit international.

Qu'importe si ce poste, dans le domaine de l'information, se trouvait parfaitement objectif, accueillant toutes les positions, tous les communiqués, toutes les déclarations. L'objectivité, voilà précisément en matière d'information, l'ennemi du Pouvoir Giscardien qui se maintient et ne compte durer que par une occultation de la vérité insultante d'ailleurs pour le Peuple Français.

Pour Giscard, qui n'est pas avec lui n'a pas le droit à la parole. Et quand un Chef d'Etat qui pense ainsi, accorde à un Christian Bonnet l'autorité de police, on ne peut vraiment pas espérer une quelconque tolérance.

R.C.I. a été d'abord "brouillé" à coups de millions que paieront les contribuables sur la ville de Bastia. C'était sans doute pas suffisant pour certains ; ils ont voulu le détruire.

Cet attentat a bien entendu provoqué l'indignation des démocrates. Et en particulier de la presse corse, dont les représentants se trouvaient réunis le 16 Août à San Gavini di Carbini, pour un débat sur la liberté d'expression en Corse. A la fin du débat, le communiqué suivant fut remis aux journaux :

"... Le Samedi 16 Août, au Foyer rural de Guadriccio, les participants à la journée sur l'information en Corse, organisée par le journal A STRADA, regroupant les représentants et journalistes de seize organes d'information, revues littéraires et du S.N.F. s'élevèrent énergiquement contre toutes les formes de violence dont les organes de presse et leurs collaborateurs en Corse ont été, sont ou seront les victimes.

Ils protestent unanimement contre le plasticage de Radio Corse International, nouvelle atteinte à la liberté d'expression et d'information."

Cette motion a été signée par les seize organisations représentées.

- Le journal U RIBOMBU, ne signe pas la première partie du communiqué.

- TERRE CORSE et L'HUMANITE se sont abstenus sur le deuxième paragraphe pour deux raisons : - peu de renseignements ont filtré jusqu'ici sur les causes et l'origine de la série d'attentats qui ont eu lieu en Italie ; - l'utilisation d'un émetteur italien en s'agissant de la Corse, est loin de constituer le meilleur moyen de lutte contre le monopole giscardien de l'information.

Aux dernières nouvelles, Radio Corse International reprendrait ses émissions le 1<sup>er</sup> Octobre. Tous ceux qui souhaitent une information libre et qui veulent en savoir plus sur la Corse que n'en disent les radios de l'Etat ou soumises à l'Etat s'en réjouiront.

ARRITI - 11 Septembre 1980

## UNE VICTOIRE BRETONNE SUR LA TELEVISION

Comme vous le savez, l'Association R.T.B. (Radio Télé Brezhnev) juge insuffisante la place faite à notre langue et à notre culture par la Radio et la T.V. régionales.

Le chanteur Youenn Gwerziq avait ainsi refusé de s'acquitter de sa redevance annuelle. Refus suivi de procès-verbaux, de saisies d'immeubles en date du 11 Août 1976 et du 3 Octobre 1978. Hors ces P.V. ont été signifiés à la requête de l'O.R.T.F., supprimés par la loi du 7 Août 1974. Cette irrégularité a conduit la première chambre civile de la Cour d'Appel de Rennes à cou-



firmé le jugement rendu le 27 Mars 1979 par le tribunal d'instance de Morlaix ; jugement considérant nul et de nul effet les deux P.V. litigieux.

Le premier jugement avait accordé 500 F de dommages et intérêts à Y.Guernig.

Le Centre régional des redevances TV avait menacé de saisir ses meubles ; cet organisme devra verser une indemnité de 1.000 F en remboursement des frais de procédure, ce qui permet à notre compatriote de recevoir un total de 1.500 F.

POUSSEE NATIONALISTE DES ETUDIANTS ESTONIENS.

Le 22 Septembre dernier, des incidents ont eu lieu à Tallin, capitale de l'Estonie. Au Stade Dynamo, un match de football local a attiré une foule exceptionnellement importante... en réalité, le groupe de musique populaire, les Propeller, s'est produit devant une foule de plus de 10.000 jeunes, plutôt attirés par cette manifestation culturelle... et patriotique !

Les thèmes nationalistes des mélodies des Propeller ont été fait de mettre l'assistance en effervescence ; à tel point que la police a dû intervenir pour imposer silence aux chanteurs. Cette intervention a couronné les "fans" et a déclenché une bagarre générale. 200 étudiants ont été interpellés, fichés, puis relâchés ; ceux considérés comme mineurs, des jeunes gens âgés de 15 à 18 ans, ont été renvoyés de leurs écoles.

Le 3 Octobre, leurs camarades organisent une marche en signe de protestation.

Les autorités estoniennes de mater cette flamme nationaliste, font appel cette fois au KGB local, appuyé par un renfort venu de Moscou.

Le défilé protestataire est filmé par ces hommes, puis la police locale procède à 150 arrestations dont 16 sont maintenues.

Les 7 et 8 Octobre, les étudiants de Tallin ont de nouveau manifesté et dans le cortège, on remarquait des slogans tels que "Libérez les camarades" et "Arrêtez les relégations", mais aussi "Vive l'Estonie Libre !" et "Dehors les Russes !"

Selon un réfugié estonien en Suède, Les hommes du KGB ont projeté leurs films dans les écoles et arrêtés les élèves reconnus sur l'écran ; ils sont jugés pour "hooliganisme" (?) et peuvent encourir des peines allant jusqu'à 5 ans de prison.

Après un séjour à la terrible Keskvangla, la prison centrale de Tallin, les jeunes ne

peuvent obtenir aucun emploi, du fait de leur scolarité inachevée.

L'Union Soviétique ne reconnaît pas le chômage ; ils seront passibles de la rélegation, en vertu de l'article 201 du Code pénal qui condamne le "parasitisme".

Pour la plupart, ils seront acheminés vers les camps de Bern ou de Mordva, dans l'Oural, où ils rejoindront 50 jeunes (nommément connus) qui séjournent déjà dans ces camps.

AFGHANISTAN : LA GUERRILLE A DESPEREMENT BESOIN D'AIDE.

Le refus des pays occidentaux de venir en aide à l'Afghanistan est d'autant plus absurde que l'embargo sur les céréales et les sanctions économiques n'ont pratiquement pas affecté l'URSS.

Le Président Carter et ses alliés feraient bien de ne pas oublier que c'est grâce aux rebelles en guenilles que l'Afghanistan est encore d'actualité (sauf aux Etats-Unis, où, pour les Américains, trop préoccupés par leurs élections, une guerre qu'on ne voit pas à la télévision n'existe pas).

Et ce sont ces tribus afghanes qui pourraient amener M.Brejnev, un jour ou l'autre, à se demander si le jeu vaut la chandelle.

"THE ECONOMIST" 25 Octobre 1980.

LE GOUVERNEMENT REFUSE LA PROLIFERATION DE RADIOS "LIBRES" PARTISANES AU COURS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE.

Qu'est-ce donc qui amène les Pouvoirs Publics à se lancer à l'assaut de toutes les radios "libres" ? Après, notamment, Radio-Riposte (socialiste) et tout récemment Radio-Dufour (cédétiste), Radio-Quinquin (cédétiste), Radio-Lafleur, Radio-Festival et Radio-Jacques (PC) viennent tour à tour d'être la cible de l'intervention des forces de l'ordre.

L'Etat entend certes ainsi faire appliquer la loi qui lui réserve le monopole de la diffusion d'informations sur les ondes.

Mais aussi d'autres violations flagrantes de la loi en matière de presse permi-

ent, et l'évolution technologique va bientôt faire sauter les frontières nationales.

L'Etat ne peut en fait admettre que se développe une floraison de radios partisans à la veille de l'élection de 1981. Il veut aussi laisser le champ libre aux expériences de radios décentralisées qui viennent d'être lancées.

"LE NOUVEL ECONOMISTE" N° 258 - 3 Novembre 1980.

TOUJOURS COUREUR... A 86 ANS !!!

Lors du cross Paris-Verailles soit 16,5 Km Eugène Simonneau, 86 ans, a couvert la distance en trois heures, réalisant une moyenne de 5 Km/Heure.

Toutes nos félicitations pour cet exploit et, comme nous pouvons le constater, les Marseillais, tout comme leurs aînés, participent toujours à la "course" !

NOS ALLIES ET AMIS EUROPEENS.

Le 17 Janvier dernier, l'Assemblée Européenne de Strasbourg refusait de débattre d'urgence de la situation en Corse.

Nous ne pouvons que louer l'attitude des 27 parlementaires et nous pensons que le moment venu, les Bretons pourront requérir leur aide et leur soutien ; il s'agit de :

- M.M. Coppetiers (Belgique), Parti Flamand Volksunie ;
- Pannella (Italie), radical ; De Goedde (Pays-Bas), Démocratie 66 ; Lyngø (Danemark), Parti groenlandais Siumut ; Van Mimmen (Pays-Bas), Parti du Travail, socialiste ; Kavanagh (Irlande), travail-
- Liste ; Blaney (Irlande), Indépendant ; Mac-tellina (Italie), député du Sud Tyrol ; Mac-ciocchi (Italie), Parti radical ; Vernimmen (Belgique), Parti socialiste belge flamand ; Mee Dekker (Pays-Bas), Démocratie 66 ; Van Miert (Belgique), Président du Parti socialiste belge flamand ;
- Caganza (Italie), Démocratie prolétarienne ; Lindt (RFA), socialiste ; Wottig (RFA), socialiste ;
- Mee Weber (RFA), socialiste ; Mee Colla (Belgique), Parti socialiste belge flamand ; Schweinbe (RFA), socialiste ; Hume (Grande-Bretagne), travail-
- Liste de l'Ulster ; Dieter Schilssel (RFA), socialiste ;
- Verroken (Belgique), Parti populaire européen.

... Enfin des "hommes de bonne volonté" pour construire l'Europe !!!

QUAND L'OURS SOVIETIQUE DECIDERA-T-IL DE REAGIR AUX PROVOCATIONS POLONAISES ?

Alors que les Polonais sont en train de jouer à la roulette russe, nombreux sont ceux qui, à Varsovie, se consolent en pensant que l'armée soviétique est immobilisée en Afghanistan.

En fait, personne ne sait en Pologne jusqu'où ira la tolérance de Moscou.

Tout le monde pense qu'il y a une limite à ne pas dépasser, mais avec leur habituel esprit de bravade, les Polonais continuent. Après tout, une nation qui a envoyé ses cavaliers sabre au clair contre une division de blindés allemands a des réserves de courage ou de témérité que peu d'autres nations peuvent lui envier.

"NEWSWEEK" 3 Novembre 1980

LA GUADELOUPE A L'HEURE DES DYNAMITEROS ???

Dans la nuit du 16 au 17 Novembre, la Guadeloupe a connu le bruit du plastic et de la dynamite.

Cinq attentats ont causé des dégâts matériels importants ; la "paternité" de ces destructions n'a pas été revendiquée.

L'agence de la Banque Commerciale Française (BFC), située dans la tour Secid en plein centre de Pointe-à-Pitre a été la première visée.

Deuxième "objectif" : l'hôtel Méridien à Saint-François ; puis le logement d'un gendarme à Bouillante, région de Basse-Terre ; le quatrième, un colis piégé déposé sur le perron de la gendarmerie de l'anneau Bertrand a pu être désamorcé ; enfin, le cinquième à la Préfecture de Basse-Terre où là encore, l'engin a été neutralisé avant sa mise à feu.

CHEQUES ALSACIENS...

M.Théo Braun, Directeur de la CNDF a rencontré l'autre jour son homologue breton M.Lichou, Directeur du Crédit Mutuel de Bretagne, connu pour mettre en circulation depuis Septembre dernier des chèques en breton. Alors M.Lichou en a profité pour demander au grand argentier alsacien pourquoi il n'essayait pas lui aussi des chèques dans la langue régionale. Mais M.Braun, bleuis-

sant de colère, palissant de peur et rouge-  
sant d'émotion, a répondu que ce n'était pas.  
Un point c'est tout.

"ROT UN WISS" Novembre 1980.

**COURAGE, FUYONS I**

Sous la plume de Marc Rozen, est paru  
cet article dans "Le Nouvel Economiste" N° 258  
du 3 Novembre 1980; il traite du chômage d'Ou-  
tre-Manche et apporte des statistiques très  
éloquentes.

Il apparaît qu'un Anglais sur douze est  
sans travail (8,4 % des actifs) si bien que les  
candidats à l'émigration sont de plus en plus  
nombreux. Cette année, il y a plus de 70.000  
candidats pour 30.000 places offertes par l'Aus-  
tralie. Les difficultés économiques ont amené  
la Nouvelle-Zélande et le Canada à maintenir  
chacun, le nombre de Britanniques accueillis  
à 3.000; mais au cours du premier semestre 1980,  
plus de 30.000 se sont présentés dans les bureaux  
d'immigration canadiens!

**A LIRE**

**LES CAHIERS DE L'AVENIR DE LA BRETAGNE.**

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur "LES CAHIERS DE L'AVENIR DE LA  
BRETAGNE", dont la collection constitue déjà un ensemble de documents et d'essais politiques  
et historiques d'actualité et de qualité sur la Bretagne, le mouvement breton et les Nations  
sans Etat de l'Europe.

A ce jour, les titres suivants, qui ont été publiés chez différents éditeurs, sont encore  
disponibles :

- I - Leopold KOER "Une Bretagne libre est-elle viable ?" 1976, 130 p. Frs 25,00
  - II - Y.FOUIERE "L'Europe aux Cent drapeaux" 2ème Edition, 1976, 210 p. Frs 30,00
  - III - Y.FOUIERE "En prison pour le F.L.B." 1977, 190 p. Frs 30,00
  - IV - Y.FOUIERE "Histoire résumée du Mouvement Breton 1800-1976"  
1977, 155 p. Frs 30,00
  - V - Maurice DUHAMEL "La Question bretonne dans son cadre européen"  
1978, 165 p. Frs 30,00
  - VI - Y.FOUIERE "Ces droits que les autres ont... mais que nous n'avons  
pas" 1979, 320 p. Frs 40,00
- Hors Collection : Y.FOUIERE "La Bretagne écartelée" 2ème Edition, 195 p. Frs 28,00

Ces ouvrages sont expédiés franco sur commande accompagnée de son montant. Par ail-  
leurs l'abonnement aux Cahiers, qui publient un ou deux volumes par an, est constitué par le  
versement d'une provision de Frs 100,00, sur laquelle est affecté le prix de chacun des vo-  
lumes, qui sont expédiés à l'abonné au fur et à mesure de leur parution, et ce jusqu'à épuise-  
ment de cette provision.

Les commandes et les abonnements sont à effectuer par chèque bancaire ou postal au  
nom des "CAHIERS DE L'AVENIR DE LA BRETAGNE"  
21, Place Duguesclin B.P. 103 22000 SAINT-BRIEUC  
C.C.P. : RENNES 1380 53 E

En revanche, peu de candidats pour  
les U.S.A. : la récession et les tracasseries  
administratives les rebutent.  
L'Australie recherche de la main-  
d'œuvre spécialisée; mais ces corps de métier  
épargnés par la récession, ne songent guère  
à s'exiler; en Grande-Bretagne, on s'arrache  
cette main-d'œuvre.

La confédération patronale estime  
que d'ici 1982, 750.000 travailleurs perdront  
leurs emplois et des dizaines de milliers de  
postes ne pourront être pourvus faute de perso-  
nel qualifié. Les candidats sont soit des  
jeunes fraîchement sortis des écoles, soit des  
ouvriers non spécialisés, chômeurs par la  
crise des industries traditionnelles.

Du XVIIIème siècle à 1914, plus de 20  
millions de sa Très Gracieuse Majesté ont été  
grégés : aventure, profit ou liberté religieuse.

Aujourd'hui, ils sont chassés par  
le chômage; si cette hémorragie persiste, l'  
Angleterre risque de se vider progressivement  
de sa substance humaine et de sa vigueur morale.  
Et l'auteur de souligner : "On ne rétablit pas  
un patient exsangue."  
D'après M. Rozen  
"LE NOUVEL ECONOMISTE" du 3 Novembre 1980

**KANOMP... Annaik ar bruderez**



I  
Annaik ar bruderez flour,  
War dal he sor gant he labour,  
A voa 'vel eur rozennik wemm,  
Serret c'hoaz d'an heol he vleunienn;  
En desped d'an nevez-amzer,  
He c'halonig a oa seder,  
Ha pad an deiz hep ehana,  
E viche klevet o kana.

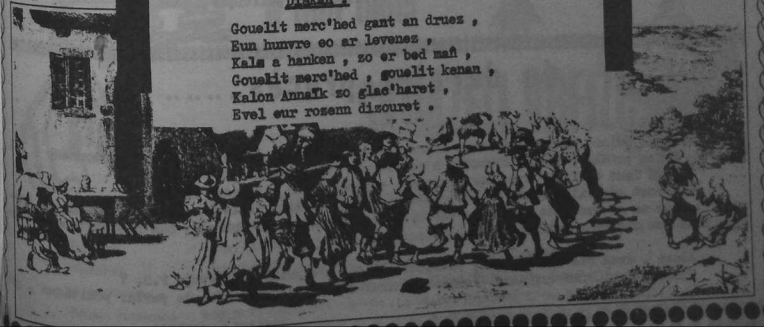
Diskan I  
Kanit merc'hedig gwers pe son,  
Dibredet d'heus ar boan galon,  
Yaouankoc'h ne vefe bilan,  
Kanit merc'hed, kanit laouen;  
Annaik oa eur rozennik wemm;  
Serret c'hoaz d'an heol he vleunienn.

II  
Tremen a reas koukoulde,  
Eur peotr yaouank kaer dre aze;  
B'eus ar baotreizig a zellas,  
Ha d'he c'hened a vouc'hoarzas;  
Evel na vije bet skoet,  
He c'halonig zo dihmet,  
Ha digoret d'ar c'harantez,  
Vel digor ar bleuv d'ar vuhez.

Diskan I  
C'hoarzit merc'hed en ho sonjou,  
Dan hini heulio ho roudou,  
Gwall vuan tevio ar goanv,  
C'hoarzit merc'hed, c'hoarzit bremañ,  
Kalon Annaik gant levenez,  
Zo digoret d'ar c'harantez.

III  
A bae se Annaik gaz,  
Tal e dor teuas aliez,  
En gortoz gwelout eur wech c'hoaz,  
Hini n'ankounao biskos,  
Devezion en deuz gortozet,  
Met hen n'eo ket bet distroet,  
Eg he c'halonig glac'haret,  
Zo vel eur rozen dizouret.

Diskan I  
Gouelit merc'hed gant an druez,  
Eun humvez eo ar levenez,  
Kala a hanken, zo er bed mañ,  
Gouelit merc'hed, gouelit kanan,  
Kalon Annaik zo glac'haret,  
Evel eur rozen dizouret.





### Echos .....

Du 13 au 20 Octobre s'est déroulé le procès du groupe F.L.B. de Rostren (double attentat contre les RG de Saint-Brieuc) : Le Cunff, Briant, Surzur et moi. Marie-Noëlle Tréguier était poursuivie pour avoir aimé Surzur. Graal était inculpé en tant que contact avec le "Sud-Finistère".

Nous avons voulu donner à la presse l'image d'un groupe uni, comparaisant la tête haute. Par notre refus de discuter et d'ergoter sur les faits, nous avons élevé le débat. Notre attitude digne de militants responsables a poussé la Cour à faire erreur sur erreur, se ridiculisant comme ça lui était rarement arrivé ; en interdisant de parole un député socialiste ; en cherchant à mettre une inculpation de plus à Marie-Noëlle Tréguier après la plaisoirie de son avocat, après la clôture des débats etc... A chaque fois, la C.S.E. a reculé lamentablement.

Nous n'avons pas parlé breton, en dehors du premier jour symbolique. Nous pensons que s'il est normal que chaque Breton militant ou non parle sa langue, le fait d'être Bretonnant ne signifie en aucune manière que l'on soit nationaliste. Certains de nos pires ennemis sont d'excellents Bretonnants.

En conclusion, grâce aux peines particulièrement lourdes prononcées, chacun a pu se rendre compte que ce que la C.S.E. sanctionne c'est plus la dignité et la détermination que le nombre d'attentats.

HERVE LE BEVILLON.  
Prisonnier politique Breton.

### du dernier procès.....

Par les peines particulièrement lourdes (supérieures à celles demandées) prononcées à l'issue de notre procès, l'Etat français a montré son vrai visage.

Il lui faut en finir avec ces Bretons, empêcheurs de giscarder en rond.

L'avocat général Colette et le président Allaer du haut de leur mépris ont changé de tactique : Nous ne sommes plus des Nazis (actuellement c'est mot gênant pour ces nostalgiques de Vichy) mais des algiris, ratés et instables.

Alors, dans ces conditions, pourquoi laisser s'exprimer un député P.S. ?

Comme l'a si bien expliqué l'avocat général c'est à l'accusation de parler politique, pas

à la défense. Comprendons-nous bien : d'un côté il y a la France rayonnante, éblouissant le monde de sa culture et de son intelligence, et de l'autre côté, quelques imbéciles qui n'ont rien compris et qui, en plus, voudraient se faire entendre.

Et ils continuent, ces Bretons, plus têtus que jamais, à hurler que la France c'est aussi :

- Le dépeuplement de la Bretagne.
- Le taux de chômage le plus important de l'Hexagone.
- L'exode des jeunes.
- La mise à sac de l'économie bretonne.
- Le Nucléaire offert gracieusement à coups de matraques et de grenades au Brococcata.
- Les marées noires qui n'en finissent plus.
- L'assassinat pur et simple de la langue Bretonne.
- La répression féroce de tout ce qui bouge.
- Etc...

Alors l'Etat français assomme ces instables qui n'acceptent pas l'avenir radieux qu'on leur réserve :

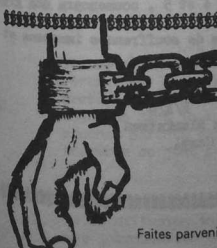
- Une belle Bretagne aux plages bien propres en été.
- Une Bretagne verte où les touristes pourront faire des promenades en roulotte entre les centrales nucléaires et les camps militaires.
- Une Bretagne agricole compétitive grâce à ses dix exploitations géantes, subventionnées par le gouvernement.
- Une Bretagne culturelle où les quelques Bretons restés vivre au pays, recyclés dans le "Biniou-Baromètre-Souvenir", apprendront aux touristes à dire Kenavo.

De quoi ? Ces Bretons ne se contentent pas de rêler mais proposent aussi une solution :  
- Une Bretagne libre et autogérée qui permette au Peuple Breton de décider de son avenir et de son type de société.

Décidément ils ne comprennent rien à rien ces Bretons !

Ecrasez-moi tout ça, et qu'on n'en parle plus.

BRIANT CLAUDE. GRAAL JEAN-CHARLES.  
LE BEVILLON HERVE. LE CUNFF ANDRE.  
SURZUR JACQUES.



### Il faut aider



## SKOAZELL VREIZH



Faites parvenir vos chèques au nom de Skoazell Vreizh, aux adresses suivantes :

- Ile-et-Vilaine : Pierre ROY, 29 rue Joseph Turmel, 35000 Rennes
- Côtes-du-Nord : Serge PINEAU, rue Suavert, 22440 Trémuson
- Finistère : Ronan GOARANT, 34 boulevard Gambetta, 29200 Brest
- Morbihan : Joëlle GOURMELEN, Koet Forn Bras Caudan, 56600 Lanester
- Loire-Atlantique : Jémi PARIS, L'Epertière, 44450 Saint-Julien-de-Crocelles
- Région Parisienne : BREURIEZ SKOAZELL VREIZH - La Mission Bretonne, 22 rue Delambre, 75014 Paris

# Irlande

## communiqué du comité des prisonniers des blocs "H" de Long Kesh

Nous, prisonniers de guerre républicains au Block "H", LONG KESH, demandons la reconnaissance du droit politique et qu'il nous soit accordé le statut de prisonniers politiques. Nous réclamons ce droit en tant que combattants capturés au cours de la lutte pour notre libération nationale et notre auto-détermination. Nous refusons le plus catégoriquement le titre de criminels dont les Britanniques nous ont affublés nous et notre combat, et nous considérons les institutions de divisions des six comtés comme le seul aspect criminel de la lutte actuelle.

Chacun d'entre nous fut arrêté au nom des lois de répression, interrogé et souvent torturé dans les locaux R.U.C. et traduit devant des cours spéciales, sans jury, pour être condamné à de longues peines d'emprisonnement.

Ensuite, les hommes furent enfermés dans les blocs "H" pour se plier à l'Administration britannique et porter l'uniforme de criminel. Il s'agissait évidemment de nous criminaliser afin de dépolitiser le combat national Irlandais.

Il nous apparaît pas nécessaire de revenir sur les formes de punition, les plus poussées et les plus variées. Aucune à n'a réussi à casser notre résistance.

Pendant les quatre dernières années, nous avons enduré leurs brutalités dans des conditions déplorables. La surenchère dans la répression ne fait que renforcer notre résolution et celle de nos camarades féminines endurant les mêmes souffrances dans la prison de ARMAGH.

Pendant cette période, de nombreuses personnes, autorités religieuses, organisations politiques ou groupes de média ont condamné la façon dont nous étions traités. Malgré ces appels, le gouvernement britannique est resté intransigeant, et toujours aussi arrogant dans sa façon d'aborder le problème. Ils ont toujours refusé de traiter celui-ci d'une manière réaliste et ce n'est qu'un reflet parmi tant d'autres, de leur attitude face à la question irlandaise en général.

Conscients des sérieuses implications de notre but final, non seulement pour nous, mais aussi, pour notre peuple, nous tenons à préciser que tous les moyens sont maintenant épuisés, ne voulant pas décrire de nos prédécesseurs, nous engageons maintenant une grève de la faim.

Nous appelons le peuple irlandais à nous soutenir dans nos demandes et nous sommes confiants dans ce soutien.

Nous appelons à la solidarité et au soutien de tous les groupes pour qu'ils intensifient leurs efforts et nous attendons également beaucoup de nos compatriotes exilés en Amérique, en Australie et partout dans le monde.

Nous déclarons le statut politique comme nôtre, de droit, et annonçons que LUNDI 27 OCTOBRE 1980, un groupe d'hommes, représentant les Blocs "H" 3, 4 et 5, commencera une grève de la faim.

Notre résistance nous a portés pendant quatre ans au travers de souffrances immenses et elle nous conduira à l'issue fatale, si nécessaire.

E/R/O  
 "H" - Block Blanketmen  
 LONG KESH Camp.

### merry christmas ???

En 1972, les prisonniers irlandais bénéficiaient du statut de prisonniers politiques. En 1976, l'Angleterre supprime ce statut et considère les membres de l'IRA comme des prisonniers de droit commun.

Les prisonniers protestent, refusent d'endosser la tenue de détenus de droit commun, et vivent nus sous leur couverture, d'où leur surnom de "blanketmen".



Depuis, la contestation a épousé une autre forme : les prisonniers refusent de se laver, de se raser ont badigeonné de leurs excoréments les murs de leurs cellules, d'où des conditions d'hygiène déplorable.

Comme l'indique le communiqué ci-dessus, sept membres de l'IRA ont déclenché une grève de la faim afin que le statut de prisonnier politique leur soit reconnu.

Lorsqu'ils évoquent leurs "prédécesseurs" et leur souci de ne pas déshonorer d'eux, rappelons qu'en 1920, le héros Terence Mac Swiney mourait après 74 jours de jeûne, alors que la résistance jusqu'à cette date était de 50 jours.

Fortes de cet exemple, les sept prisonniers ont calculé qu'ils devaient mourir vers la fin de Décembre et, pleins d'amour déclarent que leur sacrifice sera "LE CADEAU DE NOEL DE MADAME THATCHER" !!!

### COURSE A L'AMNISTIE

Les K. A. D (Kuzuliou An Distrialadeg) ont dressé un dossier concernant la répression des militants politiques bretons ; un dossier qui, édité et diffusé, oeuvrera fortement en faveur d'un projet de loi d'amnistie !

Ce dossier très complet doit informer, sensibiliser nos compatriotes et nos sympathisants les amener à participer à cette COURSE A L'AMNISTIE... D'autre part, de toute urgence, il doit être porté à la connaissance de tous les candidats aux prochaines élections présidentielles, de tous les parlementaires afin qu'ils interviennent efficacement lors du vote de cette loi.

Mais ce dossier doit être imprimé, aussi les K. A. D font appel à vous dans un appel dont vous trouverez ci-dessous la photocopie.

Les K.A.D. (Kuzuliou An Distrialadeg - Comité Amnistie Bretagne) viennent d'élaborer le dossier sérieux que beaucoup attendaient ; portant sur les multiples aspects de la répression des militants politiques bretons, il a été construit par des juristes et de nombreuses personnes engagées dans la lutte contre la répression ; à noter également que de proches parents des emprisonnés ont collaboré à cet ouvrage... Soit un ensemble de gens parfaitement compétent dans ce domaine.

Débutant par un avant-propos rédigé en sept langues du fait de la diffusion internationale qui lui est promise ce dossier après une introduction consacrée au problème breton en son entier offrira neuf chapitres portant respectivement sur :

- Une présentation générale des militants actuellement emprisonnés ;
- Les services pendant les années 1978 et 1979 ;
- Les conditions de détention ;

- Le règlement du quartier spécial de détention de Fresnes ;
- La Cour de Cassation de l'Etat ;
- Le procès de septembre-octobre 1979 ;
- Les problèmes de la cassation ;
- Le statut politique ;
- Et... L'AMNISTIE.

La conclusion tend surtout à rappeler au lecteur ses possibilités d'action en faveur de la dissolution de la Cour de Cassation de l'Etat et surtout, bien-entendu, en faveur de l'amnistie.

Très approfondi, ce dossier est néanmoins rédigé dans un langage clair, accessible à tous. Il est de plus richement illustré par Goutal, Malo Louam, Nono, -entre autres-. Il s'achève enfin, sur trente pages de documentation diverse fournie, comportant photos, divers textes importants, ainsi que de nombreux articles de journaux.

Ce dossier -qui prendra la forme d'une brochure- s'adresse à tous ceux qui, par curiosité par souci professionnel (hommes politiques, journalistes, ...), ou par engagement (militants et militantes) cherchent une information complète, bien mesurée, sur un des aspects les plus outranciers de la répression politique. Ainsi nous sommes persuadés qu'il correspond à un besoin. Nous croyons en outre qu'il peut jouer un rôle actif en vue de l'établissement d'un projet de loi d'Amnistie à l'occasion des élections présidentielles de mars 1981.

Pour tout cela nous voulons qu'il soit tiré, très rapidement.

Or, les frais d'impression se chiffrent en millions de francs (anciens) et nous ne pouvons pas les avancer... C'est pourquoi nous vous appelons à souscrire.

Chaque brochure sera vendue au prix de vingt francs (c'est un minimum, tenant compte du fait que le projet actuel compte 138 pages, dont dessins et photos). Nous vous demandons de nous avancer dès aujourd'hui le prix de votre brochure, et nous sommes convaincus que vous n'hésitez pas à acheter d'avance cinq, dix, vingt brochures, que vous vous rembourserez par la suite, en les diffusant vous-mêmes.

Mais, FAITES VITE, CHAQUE JOUR COMPTE, dans notre "COURSE A L'AMNISTIE" !

**Précisions techniques :**

Adressez votre commande -commandes et règlements à :  
 Jean Marie BALONN - K.A.D.  
 Bourg de Mouticy - 22200 GUINGAMP

Et n'oubliez pas de préciser le nombre de brochures désiré, ni d'indiquer très lisiblement votre adresse.

N.B. Merci d'envoyer le règlement avec la commande en tenant compte des frais d'envoi : 1 Brochure = 20 00 F  
 4 copies de 10 Brochures = 12 00 F nettes

# l'actualité

## UNITE ADMINISTRATIVE : LA MANIFESTATION DE NANTES

Une nouvelle fois, le 18 Octobre, a eu lieu la marche pour l'Unité Administrative de la Bretagne. Cette manifestation s'est déroulée dans le calme, de la Place Bretagne à la Place du Commerce. A trois reprises, le cortège s'est arrêté devant Presse-Océan, Ouest-France et la Chambre de Commerce pour protester contre la complicité de ces organismes dans la débretonnisation de la Loire-Atlantique.

Toutes les grandes organisations bretonnes étaient présentes : Kendale'h, Skol an Enez, K.A.D., S.B.P.N.B., U.D.B., S.P.V. ainsi que les Radicaux de Gauche et le P.S.U. Malheureusement, l'assistance ne groupait que 1.500 à 2.000 personnes ; de plus, notons que chaque organisation était modestement représentée : une dizaine de personnes pour Skol an Enez, une quinzaine pour Kendale'h ; seule l'U.D.B. était massivement représentée... Un phénomène d'usure se fait certainement ressentir, mais il faut espérer que les militants bretons se feront un devoir d'être plus nombreux lors de la prochaine Marche. Ainsi sera prouvé l'humanité du Peuple breton pour le retour de la Loire-Atlantique dans le cadre territorial et administratif breton.

Au passage, il nous faut signaler la valeureuse initiative de la Ligue Celtique ; de son siège irlandais, la Ligue a adressé le télégramme suivant :  
 " Ar C'hevrec Keltiek a-du kream gant ar C'Hevrec evit Unvanidigezh Vreth hag o cwestlañ e skozell evit brudañ ar gudeam en estrenvro ;"  
 Secrétaire général de la Ligue Celtique :  
 9, Bothar Cnoc Sion ATH CILLIACH 9 - IRE.

Un témoignage de patriotisme qui va droit au coeur !!! E. LE MEE.

## LE CHAMPION GWYNFOR EVANS ... VAINQUEUR A LA DEUXIEME REPRISE !!!

Gwynfor Evans a gagné ! Et quelle victoire ! Une chaîne de télévision totalement en gallois, émettant plus de 27 heures par semaine.

Le gouvernement britannique était revenu sur sa promesse et avait refusé la mise en place de cette chaîne. Ce refus provoqua un mécontentement unanime du Pays de Galles : pétitions, manifestations, occupations d'émetteurs et même destructions d'émetteurs se succédèrent. Enfin, en désespoir de cause, Gwynfor Evans, Président du Plaid Cymru, annonça qu'il commencerait une grève de la faim au mois d'octobre et qu'il irait jusqu'au bout ! Résultat : le gouvernement britannique a cédé !

Bel exemple pour le mouvement breton. A quand une radio entièrement dans notre langue ? A quand une chaîne de télévision entièrement en breton ? Et SURTOUT, à quand une telle mobilisation pour notre culture et notre langue ? Car il semble qu'avec une telle "Charte Culturelle" octroyée par l'Etat français, le

votre meilleur soutien  
 un abonnement à  
**GWERN HA DU**

"punch" des mouvements culturels bretons semble s'être légèrement "émoussé" : leurs dirigeants se sont "notabilisés" au sein du Conseil Culturel de Bretagne ; leur mode d'action s'est réduit à la publicité de leurs journaux et de leurs livres, chose en soi-même utile et honorable mais insuffisante, face à la mauvaise volonté du gouvernement français.

Le retour à des moyens plus actifs serait plus efficace : affiches, tracts, porte à porte, "journées du breton" etc... enfin, le retour à l'action comme cela se faisait voici quelques années.

Fanch JEGOU.

"LE CHEVAL D'ORGUEIL"... A LA SAUCE HEXAGONALE.

Avant que sorte "Le Cheval d'Orgueil", tout le monde en Bretagne soupirait d'aise : "Enfin, un film digne de nous !" Finies les "Bécassines", "Galettes de Pont-Aven" et autres "Vos gueules les mouettes" !

Et le film est sorti... Le moins que l'on puisse dire est que l'enthousiasme s'est vite refroidi... et pour de multiples raisons.

Certes, le film présente de belles couleurs, de beaux costumes, de beaux paysages, de bons acteurs, mais... mais... :

- à aucun moment le film ne nous "prend" réellement : l'action est irréaliste, peu crédible, et surtout comporte des contradictions, dont l'utilisation d'une langue étrangère au thème traité ;
- le livre de Per-Jakez Hélias, quoi qu'en dise ce dernier, est trahi ; alors que son livre reflétait l'âme de notre peuple, le film de Chabrol nous présente un mélange folklorico-touristique, description d'une société figée, description d'un musée ;
- alors que ce film aurait pu être une dénonciation de l'oppression et du génocide culturel perpétré par l'Etat français, rien ne le montre ou sipeu ; en effet, par exemple, on ne nous montre même pas le système de punition des enfants bretonnants connu sous le nom de "vache" ou de "sabot". C'est quand même un comble !

En fait, il faut bien le dire, ce film est commercial et seulement commercial ce qui explique beaucoup de choses, mais le Pays bigouden méritait beaucoup mieux !

Dans un prochain numéro, nous parlerons d'un film d'une toute autre valeur, film documentaire sur la résistance nationale bretonne de Plogoff : "PLOGOFF, DES PIERRES CONTRE DES FUSILS" de Nicole et Félix Le Garrec, qui vient de sortir.

Erwan LE MEE.

PANNEAUX BILINGUES DE SIGNALISATION.

Quelques villes comme Gwengamp, Kemper, An Oriant, Gwened arborent à leurs entrées des panneaux bilingues de signalisation ; c'est bien, mais insuffisant. Ce fait devait être général et s'étendre aussi bien à la Basse-Bretagne qu'à la Haute-Bretagne.

C'est pour cette raison que "GWENN-HA-DU" demande à ses lecteurs d'agir dans ce sens en écrivant aux maires, en intervenant au cours des réunions des conseils municipaux, en faisant circuler des pétitions etc...

Ne croyez surtout pas à l'inutilité d'une telle action : le fait d'avoir une signalisation bilingue est usuel dans de nombreux pays, et en Bretagne, revêt une signification particulièrement symbolique.

Aussi, n'attendez pas, agissez en ce sens... et "GWENN-HA-DU" signalera avec plaisir vos succès.

Fanch JEGOU.

LA REPRODUCTION DE TOUT DESSIN OU ILLUSTRATION EST STRICTEMENT INTERDITE.

MALADE NEUCOLENGIÈRE

Une grande malade : LA LOIRE

Chaque année, 12 millions de tonnes de graviers sont extraits du lit de la Loire. Soit 24 fois plus que le fleuve arrache aux flancs du Massif Central ! Le plus long fleuve de l'Hexagone, si menacé, est source d'inquiétude.



- Equipement actuel**
- △ Centrales thermiques classiques
  - Centrales électronucléaires
- Equipement futur**
- Barrages projetés ou envisagés
  - ▲ Centrales thermiques classiques
  - Centrales électronucléaires

sur le problème. Le résultat de ces études ont pris l'allure d'un S.O.S. et un véritable appel au bon sens a été lancé. Mais sera-t-il bien entendu ? De toute urgence, il faut protéger et aménager la Loire... oui ! mais comment ?

Première urgence : réduire au minimum les extractions de graviers et interdire pendant trois ou quatre ans tout prélèvement entre Nantes et Angers. A chaque coup de drague, le lit du fleuve se creuse plus profondément, le niveau baisse, le courant s'accélère, démolit les fondations des ponts et sape leurs piles.

Déjà, le 9 Avril 1978, à Tours, le pont Wilson s'effondre... Une semaine plus tard il faut interdire le pont de Thouaré près de Nantes... puis le pont Jacques Gabriel à Blois... sans oublier, le 15 Juin 1979, le pont de Beaugenoy (Loiret) qui doit être fermé...

Premier pas vers la lucidité : prochainement, un accord limitant l'extraction à 6 millions de tonnes, doit être signé entre les entrepreneurs de dragage et les Pouvoirs publics.

Deuxième urgence : une autre conséquence toute aussi grave . L'eau de la mer et la vase remontent de plus en plus loin dans le fleuve , Nantes ris- que bientôt d'être privée d'eau potable et Monsieur Jean Chapon , de recommander la création d'un réservoir d'eau douce dans un bras mort , situé en amont de la ville .

Troisième urgence : régulariser le cours du fleuve pour une distribution plus régulière aux populations riveraines et aussi (hélas !) pourvoir au refroidissement des réacteurs des 16 ( oui ! seize ! ) centrales nucléaires qui bordent ses rives .

Déjà les barrages de Naussac et de Villereast sont en chantier , mais insuffisants ! Les quatorze tranches du programme nucléaire EDF restant à réaliser imposent une consom- mation de 88 millions de m3 par an.

Naussac devra être renforcé par un second barrage et une réserve sera constituée dans la haute vallée du Cher , à Chambonchard (Creuse) . Paradoxalement , l'abondance du débit doit être évisagée et pour éviter que les excédents de débit ne noient la vallée du confluent Loire et Allier , un autre barrage devra être construit au Veudre (Allier) , et aussi que 288 kms de digues soient revues , surélevées , voire parfois entièrement reconstruites .

Enfin la dernière urgence , mais certainement la plus importante : la surveillance de la température du fleuve . . . ainsi le vice-président du Conseil général des P. et Ch. extérie- rise sa crainte , à propos de l'extension de la Centrale thermique de Cordemais :

" . . . La sagesse consiste à proscrire tout accroissement des rejets thermiques pen- dant les mois de faible débit . Ou du moins de ne les autoriser qu'après études détaillées de l'ensemble des sources de pollution thermique , chimique ou biologique dans l'estuaire . "

Bravo ! Monsieur Chapon ! , et votre "sagesse" semble s'être concrétisée : actuellement , au Laboratoire central d'hydraulique de Maisons-Alfort , l'ENF s'attaque à l'étude des effets de ces rejets d'eau chaude dans l'estuaire .

Le diagnostic est inquiétant . . . Le grand fleuve doit être soigné . . . Les soins sont urgents . . . aussi , nous , gens du Pays Nantais , nous espérons que cette "sagesse" se con- crétisera dans l'immédiat et s'affirmera autre chose qu'un dossier poussiéreux .

G A R R E C .

Et Plogoff ?

Presqu'un an après les événements de Plogoff , où en sommes-nous ? Il est à peu près certain que l'Etat français ne cèdera pas et construira la centrale . Il faut bien se dire que l'Etat possède les moyens , quitte à amener des centaines et des centai- nes de gardes mobiles ; D'ailleurs , l'administration vient d'acheter le petit séminaire de Pont-Croix ainsi que de nombreux terrains situés à l'entrée du Cap Sizun . Plogoff se retrouve dans une situation d'encerclement" !!!

Les travaux commenceront sans doute après les élections présidentielles . La lutte pour sauvegarder l'intégrité de notre patrimoine sera rude et l'escalade de moyens violents est fort possible . . . L'Etat ne peut plus céder car la contestation de Plogoff est devenu la lutte du Peuple breton contre le Centralisme .

Il se peut que le combat soit théoriquement désespéré , mais il s'avère démonstratif ; ainsi il ouvrira les yeux des compatriotes indécis , sur la politique colonialiste exercée par le gouvernement français en Bretagne

Y a n n - V a r i a P E R S O N .

MaDeJaRa - Sur ce problème , le Strollad Pobl Vreizh a édité une plaquette : "DOSSIER PLOGOFF" . Cette plaquette (10Frs) est en vente au siège du S . P . V . : S.P.V. B.P. 120 29200 - BREST ; Lire aussi le N° 11 (Janvier/Février 1980) d "OXYGENE", mensuel écologique breton (6 Fr) S'adresser à S.E.P.N.B. Vallon du Stangalaro'h - 29200 BREST.

LIBRES paroles

\* Tous les points de vue ou autres écrits publiés dans cette rubrique n'engagent que la responsabilité leurs auteurs .

Le racisme, l'antisémitisme, les mythes . . . et l'Emsav .

"GWENN-BA-DU" se veut journal des Nationalistes Bretons. Alors, pourquoi diable y est-il si souvent question des travailleurs étrangers, et des Juifs ? Y a-t-il trop de travailleurs étrangers en Bretagne ? Il est vrai qu'il faut dé- fendre l'emploi des Bretons pour qu'ils n'aient plus à émigrer et même créer des emplois pour permettre le retour de ceux qui sont déjà partis.

Mais les travailleurs étrangers sont moins nombreux en Bretagne que partout ail- leurs dans l'Hexagone. Ils ne peuvent y être rendus responsables du chômage. Regardons plutôt vers Paris en ce qui concerne les responsables.

D'autre part les travailleurs étrangers n'auraient-ils pas le droit de vivre leur culture ? (cf. certains échos dans "G.W.H.D."). Il faut reconnaître que si peu de choses sont faites par le Gouvernement fran- çais en faveur de la culture bretonne que l'on peut en concevoir une certaine amertume. Mais, pour autant est-il souhaitable de couper les immigrés de leurs racines, comme l'ont été tant de Bretons même lorsqu'ils sont restés chez eux, en leur donnant en pâture la seule "culture" fran- çaise ?

Mais, surtout, il ne faut pas que le mouvement nationaliste breton d'aujourd'hui tombe dans le piège du racisme, où sont tombés nombre de Nationalistes, de Bretagne et d'ailleurs. Être nationaliste ne veut pas dire rejeter les autres, mais au contraire lutter pour le droit à la différence, à toutes les différences. Le seul véritable adversaire, c'est l'Etat français, avec ses complices parmi les Bretons eux-mêmes.

Quant à l'antisémitisme, qui a parfois transpiré dans les colonnes de "G.W.H.D." (articles de Th.GW. surtout), c'est un problème qui ne concerne pas directement les Bretons (il y a fort peu de Juifs en Bretagne).

Ou bien ce rejet du Juif participe-t-il d'une poussée de néo-paganisme voulant balayer d'un seul coup Judaïsme et Christianisme ? Alors cela relève plus du mythe que d'une quelconque réalité bretonne. La Bretagne comme le reste de l'Europe est chrétienne et y vouloir changer quelque chose est utopie.

En tout état de cause, la Bretagne possède une individualité assez forte fondée sur des réalités dont la plus marquante est la Langue, pour ne pas avoir à créer des mythes, fai- sant appel à des notions floues ou dépassées (race, quelle race ? -, Français, Barbares . . . )

La République Bretonne, si elle voit le jour quelque fois ? n'aura pas besoin de faire appel à des mythes pour sa construction, contrairement à la République Française, bâtie sur les mythes des frontières naturelles, du passé commun, de la "volonté de faire de grandes choses ensemble", etc. . . Par contre, il faut chercher à développer la personnalité de la Bretagne.

Ainsi chaque Breton doit se faire un devoir d'apprendre, d'utiliser, d'enseigner la Langue bretonne.

"GWENN-BA-DU" lui-même, doit pouvoir s'ouvrir davantage au Breton.

MAGUYEN

**ADJL&A** - La rubrique "PAROLES LIBRES" permet à chaque Breton d'exprimer son point de vue sur des sujets intéressant nos lecteurs. Chaque opinion peut être publiée, sans aucune restriction, à condition qu'elle soit formulée avec la plus parfaite correction, et dans un esprit de tolérance.

Nous remercions notre ami et abonné MAGORVEN de l'intérêt qu'il témoigne à "GWENN-HA-DU", et plus particulièrement pour sa remarque pertinente en ce qui concerne la quasi-absence de notre langue... Mes culpa... ou presque : nous avons pensé à la création d'une rubrique "HOR YEZH", malheureusement, notre "brish breshoneg" ne nous l'autorise, aussi si quelque militant bretonnant pouvait nous aider... Des articles bilingues seraient les bienvenus : ainsi cette présentation inciterait les bretonnants "incomplets" à parfaire leurs connaissances, et les "novices" à s'intéresser progressivement.

Mil trugarez d'an dud a youl vat.

**AUTOUR DE L'EMSAV**

Suite à l'article d'Erwan LE MEE, paru dans "LIBRES PAROLES" du N° 21, sous le titre : "VOYAGE AUTOUR DE L'EMSAV", un fidèle lecteur (d'Ille-et-Vilaine) conteste les dires de E.L.M., nous en communiquons quelques extraits :

"... Je ne suis pas de l'avis d'Erwan LE MEE et je ne vois pas quelle mouche l'a piqué. On peut penser ce qu'on voudra de SAV et de certains de ses militants ; mais tous les efforts sont à encourager et ceux de la petite équipe de SAV qui a repris modestement "L'Avenir" sont méritoires."

Je pense que loin de vouloir supprimer des mouvements, il faut les encourager tous, quitte à essayer de les coordonner par la suite, du moins ceux qui auront eu la persévérance et le mérite de durer. Et de ce côté là, je ne crois pas que l'on entende beaucoup parler du Parti républicain ; on se demande même s'il existe encore ? ...."

I.M.

**avis aux lecteurs**

- LE PAPIER AUGMENTE ...
- L'IMPRIMERIE AUGMENTE ...
- LES FRAIS DE POSTAGE AUGMENTENT ...
- ... CONSEQUENCE :
- "GWENN-HA-DU" AUGMENTE ... ET SE VOI
- OBLIGE DE PORTER LE MONTANT DE
- L'ABONNEMENT "FRANCE" A 50 FRANCS
- L'ABONNEMENT "EUROPE" A 65 FRANCS
- MANIFESTEZ VOTRE COMPREHENSION EN VENANT
- AUGMENTER LE NOMBRE DE NOS ABONNES.

**ISTOR BREIZH**

Un document inédit de Ronan CAERLEON

**O BREIZ MA BRO!  
O BRETAGNE MON PAYS!**

(SUITE ET FIN)

**III. LE GORSEDD DES BARDES**



au XIXème siècle, un fort courant pousse les Celtes des Iles vers les Celtes des Gaules et réciproquement.

A travers les entreprises qu'ils ont menées, on peut évaluer que les jeunes générations avaient encore la mentalité de celle de La Villemarqué. Des amitiés poétiques se nouaient d'un côté à l'autre de la Manche, de Bretons à Ecossais ou Gallois et fils de Dublin ; certains bardes bretons prenaient femme en Grande-Bretagne. Ils échangeaient leurs chants de rameurs interceltiques sur les barques romantiques... De Tro-Breiz en Iarn-na !

Au premier Eistedfodd d'Abergavenny (Galles) se trouvait La Villemarqué, fondateur de la Confrérie des Bardes de Bretagne, ainsi le travail constructif sur les chantiers du Celtisme est amorcé à l'avènement du XIXème siècle.

Déjà 1898 est une année forte pour la Renaissance bretonne. L'année précédente, à Saint-Brieuc, un professeur de 37 ans, François Vallée, a sorti un journal breton : KROAS ar Bretoned. Né à Ploumévéz-Hoëdec, il n'est venu au breton qu'à l'âge adulte comme Mordiern, Dettin, Hénon... Il rencontre un étudiant dont le breton est la langue maternelle et paternelle, fils d'une poétesse et d'un tabellion : François Jaffrenou, né au coeur de la vieille Cornouaille des Monts, à Carnoët, en 1879. Ils se lient d'amitié et décident d'apprendre aussi le gallois.

Vallée a déjà entrepris des études linguistiques très poussées et se révèle de la taille de Le Goudec.

François Jaffrenou et lui entrent en relation avec un prêtre jésuite irlandais de Cardiff : le R.P. Hayde, Sim-feiner farouche qui connaît toutes les langues celtiques et va les initier au mouvement gallois.

Sur cette impulsion exaltante, ils pensent à créer une grande association à l'image de la Gaelic League avec pour but principal l'enseignement du breton dans les écoles...

L'appel de la Celtie

En 1899, Jaffrenou est nommé secrétaire de la naissante Union Régionaliste Bretonne. Avec Vallée, Le Bras, Le Goffic, Bourgault-Ducoudray, Le Pustec... ils sont vingt-deux qui, en juillet, répondent à l'invitation du R.P. Hayde pour l'Eistedfodd de Cardiff. A 74 ans, le Jésuite celte est un coordinateur inlassable du pan-celtisme, à tel point qu'il sera exilé par ses supérieurs : honorables coups de crasse !

..... / .....

Une délégation d'Irlande vient aussi, où paraît Patrice Pearse, président éphémère qui sera fusillé à la Révolution de Pâques 1916. . . D'Écosse, viennent les vieux chefs de clans les MacKintosh, Mac'hay, Carmichael, et des délégations arrivent également de Cornouaille et de l'Île de Man, de l'Amérique débarquent des Celtes de la Grande Emigration.

Le mouvement panceltique est également suivi avec sympathie par les Allemands qui ont des celtisants remarquables, un Austro-Hongrois, un Germano-Polonais.

Toutes les petites nations celtes ainsi réunies à Cardiff réussissent un congrès extraordinaire qui étonne l'Europe.

Edward Thomas, l'Alderman et principal organisateur prépare, en sa qualité de Porte-Glaive, un Gorsedd spécial pour les délégations du monde.

C'est à ce congrès que le professeur François Vallée reçoit son titre bardique Ab-Hervé, (fils d'Hervé), et François Jaffrenou celui de Taldir (Front d'acier).

De retour en Bretagne, à Guingamp, en 1901 tous les participants créent le Gorsedd de Petite Bretagne qui adopte le règlement (reiszadur) du Gorsedd gallois. Le grand druide Ar Fustec en est le premier président.

Cette institution bardique n'est ni politique, ni religieuse; c'est une organisation transcendante qui se propose les buts ou les principes suivants:

- 1 - Liberté de pensée.
- 2 - Droit commun pour tous.
- 3 - Foi dans un principe supérieur à la matière.
- 4 - Maintenance et entretien de la civilisation propre à la race celtique.
- 5 - Défense et illustration de la langue.
- 6 - Développement des relations intellectuelles entre Bretons de France et des Îles Britanniques.
- 7 - Maintien de la paix entre les peuples.
- 8 - Interprétation et circulation internationales des idées.

Pour donner corps à ces doctrines inspirées de la Sagesse druidique, il est fait choix du même cérémonial suivi dans les Îles Britanniques.

Gorsedd digor

En cercle, douze pierres sont plantées, délimitant les assises de l'assemblée; au centre le dolmen.

Face à l'Orient, le Grand Druides le gravit et prononce l'ouverture: Gorsedd digor!

Il porte la grande épée d'Arthur: Kleze-Meur.

"Ar gdr en arbenn d'ar Bed  
E lagad an Heol; ar Sklerjenn  
An Heol lagad an Deiz."

- (La Vérité à la face du Monde.
- Dans l'œil du Soleil, la Lumière.
- Le Soleil, Œil du jour).

Le Druides au Korn-Boud ouvre la cérémonie en soumant l'appel aux quatre points cardinaux.

Venant de l'Occident, le Porte-Glaive avance jusqu'au pied du dolmen, glaive très haut levé vers le ciel. Puis, l'un tient le glaive par la poignée, l'autre par la pointe et tous deux le soulèvent très haut.

Par trois fois, le Grand Druides s'écrie: "Ar Peoc'h 'zo? (La Paix est-elle?)".

Toute l'assemblée cline: "Peoc'h! (Paix!)". Ils remettent alors l'épée au fourreau. La moitié du glaive au Pays de Galles, l'autre moitié à la Bretagne. Les messagers de Galles et de Bretagne (Kammad) en ont respectivement la garde.

Chantent les harpes. An telemou a gan: Dale'h souj o Breiz-Isel. . . Très beau chant patriotique composé par Taldir sur un air gaulique.



Bardes et bardesses devant le calvaire de Plougastel-Daoulas (Arch. Ronan Caerléon)



Trois journalistes de la pensée bretonne. Les bardes: Le Rumeur (Mathalis) à Britz Dishuals; Bocher (Ar Yeodet) à L'Indépendance bretonne; Le Berre (Abalor) à L'Union Régionaliste Agricole. (Arch. Ronan Caerléon)

Le Grand Druides s'adresse à l'assemblée; il invite les adeptes à s'acheminer vers la Sagesse primordiale pour le Salut de tous en regardant l'avenir. . . C'est toujours un temps du mirage celtique universel. Il termine toujours en évoquant les défunts: "Doué da Bardonif d'an Anaon!

La plainte des harpes monte vers l'Esprit des Morts. Les nouveaux membres sont accueillis dans le Cercle bardique pour recevoir l'investiture et les anciens une ascension hiérarchique. Les étapes se distinguent par la couleur des saies que revêtent les intronisés; bleus pour les Ovates, verte pour les Bardes, blanche pour les Druides. . . Montée vers la Sagesse, le Savoir, l'Amour. . . (Furnez, Gouzout, Karantez).

L'investiture terminée, l'Archi Druides et le Grand Druides, l'un en gallois, l'autre en breton, prononcent les paroles d'union symbolique des deux peuples frères: "Galon with galon Tra Mor tre Brython

Dorn ouz dorn!  
(Galles-Bretagne, coeur à coeur,  
Main dans la main!)

Les choeurs mêlés chantent: "Kancop kenroudeur Iouen, Gwerz ar Banniel du hag ar Banniel gwer. . . (Chantons, confrères, joyeusement, la gwerz du Drapeau noir et du Drapeau vert. . .)

La cérémonie se termine au chant de l'hymne national: Bro Gos Ma Zadou, adapté et traduit de l'hymne gallois dont on a conservé la couverture musicale: Hen Wlad fy Nhadau.

Mac hen wlad fy nhadau yn aml i ni,  
Gwlad beirdd a chantorion emwog o fri;  
Ei gwrol ryfelwyr, gwladgarwyr tra nad;  
Dres ryddid gollasant eu gwad,  
Gwlad, gwlad, pleidiol wyl i'm gwlad,  
Tra mor yn fur i'r bur hoff bau,

Mi Breizis a galon, karomp hon gwir vro,  
Brudet eo an Arvor dre ar bed tro-dro!  
Dispont krediz ar brezel, hon tadoù ken mat,  
A skuilhas eviti o gwad.

La forte et haute figure d'avant-garde de Taldir va s'affirmer de plus en plus pendant plus de quarante ans, à travers des activités multiples.

Souviens-toi, O Bretagne,  
de tes bardes

Entre 1899 et 1914, il a composé des poèmes et fait jouer ses pièces de théâtre populaires, dont "Pontkallek"; avec la troupe "Ei Kanidi Breiz", il parcourt presque tout le pays. En même temps, il prépare sa thèse de doctorat en lettres qu'il soutiendra sur Suzes Prosper Frouin, pur poète cornouaillais du réveil celtique.

À Carhaix, Taldir a fondé sa propre imprimerie d'où il sort son journal breton Ar Bobl, et sa revue littéraire Ar Vro, publications qui ne survivent pas à la guerre de 1914-1918. À la présidence du Gorsedd, Taldir succède au Grand Druides Erwan Berthou-Kaledvoul'h, au destin tragique, le plus inspiré des poètes du "Réveil d'Arthur" et de "Dre an Deien hag ar C'Horn-Boud" (Par la Harpe et par le Cor de Guerre). Kaledvoul'h est aussi journaliste et polémiste de talent. Pauvre et infirme, il se retire à Pleubian où il vit dans une mystique mêlée de druidisme et de christianisme. Il partage sa vie solitaire et fière avec son épouse qui a perdu la raison, et il meurt misérablement en 1933.

En 1919, la paix revenue, un souffle nouveau revigore l'esprit breton. Une jeunesse

qui n'a pas fait la guerre se met à l'écoute de son pays auprès des aînés. Le Gorsedd des Bardes de Petite Bretagne reprend ses assises dans une ville choisie chaque année afin que, tour à tour, les populations y participent.

Durant trois jours tous les aspects de la vie bretonne sont exaltés : littérature, chants, danses, recherches d'application pratique de la langue bretonne (enseignes commerciales), l'enseignement du breton à l'école...

Toujours fidèles, se retrouvent le vieux Tad Vallée, Loëz Herriou, Me Evan-Karervo, le Dr Pol-Diverrès du Collège de Swansea, le Porte-glaive Telen-Aour (Comte de la Guichardière), le journaliste Léon Le Berre-Abalafor, ainsi que la druidesse Gwennfrewi de Volz-Kerent, Erwan ar Moal-Dir-na-Dor, le Dr Édouard Gwéguen. Enfin, le marquis de l'Estourbeillon, de l'U.R.B.

Dans le cadre du Gorsedd de 1927, le vicomte Jean de Saisy, Léon Le Berre et Taldir entreprennent un périple dans les Iles Britanniques et en Irlande où ils sont reçus à Dublin.

Ils reviennent par le Pays de Galles et Londres. Il s'agit de présenter le Consortium breton dont les buts sont économique, scientifique et littéraire. Le directeur, Jean de Saisy, a proposé à l'Etat Libre d'Irlande la participation de la Bretagne à la construction du barrage sur le Shannon et à l'électrification de l'île, travaux pour lesquels les Bretons sont en concurrence avec une entreprise anglo-normande...

Le festival se tient à Riec-sur-Belton, le 12 Août 1927, et regroupe plus de trente mille personnes parlant huit langues différentes.

L'événement intéresse la presse de Paris comme celle de l'étranger. Tous les frais des délégués panceltés sont payés par le Consortium, soit un million deux cent mille francs de 1927.

La Société misait sur un regain de prospérité dans ses affaires de kaolin, de chaux, de céramique, d'électricité. Les pourparlers sont bien engagés mais les marchés vont à une firme allemande ! En 1929, la débâcle financière et la panique des actionnaires ruinent le Consortium Breton.

Envers et contre tous, Taldir-Jaffrennou, devenu marchand de cidre à Carhaix, lance An Oaled (Le Foyer), revue trimestrielle d'actualité bretonne. Il est l'historien de la Tour d'Auvergne, ce Carhaisien, grenadier de l'Empire ; de l'Amiral Émérian.

Oeuvre de paix, le Gorsedd suspend toute activité durant la guerre mondiale de 1939-45. Malgré tout, les hommes demeurent avec leurs convictions profondes. Ainsi Taldir Jaffrennou, selon la promesse du Maréchal Pétain, de la résurrection des Provinces en 1940, il tente d'obtenir du gouvernement de Vichy, par des voies diplomatiques, l'enseignement officiel et obligatoire de la langue bretonne et de l'histoire de Bretagne.

Comme l'avait fait, quelques mois auparavant, Régis de l'Estourbeillon, au nom de l'Union Régionaliste Bretonne, par Roger Grand, ancien sénateur du Morbihan, Taldir fera remettre par Edgar de Kergariou, sénateur des Côtes-du-Nord et maire de Lannion, un placet qu'il a rédigé et fait signer par quarante-cinq personnalités politiques, religieuses et culturelles de toute la Bretagne.



Taldir-Jaffrennou fonde le journal « Ar Babil » qui disparaît à la déclaration de guerre de 1914. (Ph. Ronan Caerleon)

Après 1939-45, les grands aînés du mouvement de renaissance bretonne et celtique du début du siècle ont vieilli. Taldir-Jaffrennou, exilé et ruiné, va mourir en terre occitane, à Bergerac, en 1956. Il repose à Carhaix.

Quelques années plus tard, Taldir fait le point sur la difficulté d'être Breton :

«... Nous avons, humainement parlant, toutes les chances contre nous.

Mais nous avons, spirituellement parlant, toutes les chances pour nous.

Si, en ces occurrences, l'Esprit triomphe de la Matière, le mouvement breton doit saisir les élites.

Si Moloch règne avant que nous ayons eu le temps de nous organiser sur des positions éducatives, nous sommes perdus.

J'entends perdus dans la masse. Nous resterons une rhétorique



Le Gorsedd des Bardes et Druides de Petite-Bretagne, fondé en 1901. Sa devise : « Ar gwir a enob d'ar Bed ». (La vérité à la face du Monde). (Ph. Ronan Caerleon)

Après la guerre, Loisel-Eostig Sarsaù, successeur direct de Taldir, recueille le fruit du travail bardique.

A nouveau, le Glaive symbolique du Gorsedd des Bardes s'élève comme la Vérité celtique à la face du Monde :

Breiz da virviken !

RONAN CAERLEON.

Bibliographie

Du même auteur : Bretons d'Aujourd'hui ; Le Barzig ; In Memoriam. Jean Choleau : Le Pays Breton. Lidou ar Ouarez : Iona i' Barr ha Ron Peniarth.

le « trésor de Moncontour »

Le 10 Octobre dernier, à Brest, a eu lieu la vente aux enchères du trésor de Moncontour. Ce trésor découvert, il y a un ou deux ans, comprenait de nombreuses pièces bretonnes (deniers, blancs) ainsi que des jetons du Parlement de Bretagne, des exemplaires très intéressants.

Une nouvelle fois, cet ensemble unique a été dispersé entre de multiples collectionneurs ou marchands car le Musée de Bretagne de Rennes, représenté à cette vente, n'a pu acquérir qu'environ 30% du trésor. Cette affaire montre la pauvreté financière de nos musées bretons, et par conséquent, la dispersion de notre patrimoine !!!

De même, voici une vingtaine d'années, un magnifique trésor (et unique !) était découvert à Hennebont. L'inventaire de celui-ci confirmait la valeur exceptionnelle de cette découverte : des pièces vénètes et curiosités, très rares.

Ces témoins de notre Histoire furent répartis, au gré des fluctuations d'une vente aux enchères, entre divers acheteurs particuliers, mais aucun exemplaire de ce trésor ne figure dans un musée breton. Comme on le voit, l'affaire du trésor de Moncontour a déjà eu des précédents...

Année 1980... Année du Patrimoine... mais il s'agit de notre Patrimoine culturel



**DIWAN**  
SKOLIOU BREZHONEG




EVIT AR BE VIAN

**DIWAN**  
SKOLIOU BREZHONEG



EVIT AR BE VIAN



**NATURE**  
**ET VIE**

REVUE D'INFORMATIONS  
HYGIÉNISTES

**CENTRE D'ÉDUCATION VITALE**  
**NATURE ET VIE**

Désiré Mérien et ses collaborateurs

**STAGES PRATIQUES**  
**D'HYGIÈNE VITALE**

ENSEIGNEMENT DES TECHNIQUES VITALES

- SEJOURS DE JEUNE
- INITIATION A LA DIETETIQUE HYGIENISTE
- ALIMENTATION BIOLOGIQUE VEGETARIENNE
- EXERCICES DE RELAXATION ET PENNANS
- STAGES DE JARDINAGE BIOLOGIQUE
- OUVRAGES ET CASSETTES DE MAGNETOPHONIE



9, rue du Village à Kervennec 56100 LIG. ICN1 01157/370541



Il faut aider  
**SKOAZELL VREIZH**



**MA LABOUR KELTIK**



**ATELIER CELTIQUE**

ART CELTIQUE - SCULPTURES-CERAMIQUES  
ARZ KELTIK KIZELLADURIOU-PRIAJ

Route de Brest  
**LE DRENNEC**  
29212 PLABENNEC (4 k du Folgoët)

**FACETTES**

LE LIEN DES CURIEUX ET CHERCHEURS  
LE MIROIR DE LA CURIOSITE  
\*\*\*\*\*

B.P. N° 15 - 95 - HERBLAY  
CCP PARIS 11.696.06

" FACETTES " mensuel des curieux et chercheurs, miroir de la curiosité, publie les questions posées par ses lecteurs. D'autres lecteurs y répondent dans les n° suivants. Tous sujets abordés: Histoire, langage, toponymie, biographies, sciences, mathématiques, techniques, bizarreries, religions, curiosités, etc, sauf politique et généalogies. ° Rubrique bibliographique des livres "à compte d'auteur" peu ou mal distribués. ° Chronique des périodiques dont personne ne parle. 1002 facettes de FACETTES, la seule revue intégralement rédigée par ses lecteurs !  
FACETTES abonnement 80 F (Etranger 90 FF) B.P. n° 15 - 95220 Herblay  
Spécimen gratuit de la part de " GWENN-HA-DU "